

De la fournaise *au* Palais



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 3, Apo. 13:11-18, Exo. 20:3-6, Deut. 6:4, 1 Cor. 15:12-26, Hébreux 11.*

Verset à mémoriser « Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi » (*Dan. 3:17 NEG*).

Ainsi, ces jeunes, animés de l'Esprit Saint, déclarent à toute la nation leur foi, que Celui qu'ils adoraient est le seul Dieu vrai et vivant. Cette démonstration de leur propre foi était la présentation la plus éloquente de leurs principes. Pour convaincre les idolâtres de la puissance et de la grandeur du Dieu vivant, Ses serviteurs doivent révéler leur propre révérence à Dieu. Ils doivent faire en sorte qu'Il soit le seul objet de leur honneur et de leur adoration, et qu'aucune considération, pas même la préservation de la vie elle-même, ne peut les inciter à faire la moindre concession à l'idolâtrie. Ces leçons ont une incidence directe et vitale sur notre expérience en ces derniers jours » – (traduit d'Ellen G. White, *In Heavenly Places*, p. 149).

Bien que faire face à la menace de mort à cause de la question de l'adoration peut sembler une chose d'un âge préscientifique et superstitieux, l'Écriture révèle qu'à la fin des temps, lorsque le monde aura grandement « avancé », quelque chose de similaire se déroulera, mais à l'échelle mondiale. Ainsi, à partir de l'étude de cette histoire, nous obtenons un aperçu des questions auxquelles, selon l'Écriture, les fidèles de Dieu devront faire face.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 janvier.

L'image d'or

Lisez Daniel 3:1-7. Qu'est-ce qui motive probablement le roi à faire cette statue?

Un certain temps s'est écoulé entre le rêve et la construction de l'image. Néanmoins, il semble que le roi ne peut plus oublier le rêve et le fait que Babylone est condamnée à être remplacée par d'autres puissances. Non content d'être seulement la tête d'or, le roi veut être représenté par une image entièrement faite d'or, afin de communiquer à ses sujets que son royaume durera à travers l'histoire.

Cette attitude orgueilleuse rappelle les bâtisseurs de la tour de Babel, qui, dans leur arrogance, ont tenté de défier Dieu Lui-même. Nebucadnetsar n'est pas différent des Babétiens. Il a accompli beaucoup en tant que souverain de Babylone, et il ne peut pas vivre avec l'idée que son royaume passera un jour. Ainsi, dans un effort à sa propre auto-exaltation, il construit une image pour évoquer sa puissance et ainsi évaluer la loyauté de ses sujets. Bien que le texte ne soit pas clair si l'image est destinée à représenter le roi ou une divinité, nous devons garder à l'esprit que dans l'antiquité, les lignes séparant la politique et la religion étaient souvent floues.

Nous devons nous rappeler, aussi, que Nebucadnetsar a eu deux occasions de faire la connaissance du vrai Dieu. D'abord, il teste les jeunes Hébreux et les trouve dix fois plus sages que les autres sages de Babylone. Puis, après que tous les autres experts n'aient pas réussi à lui rappeler son rêve, Daniel lui rapporte les pensées de son esprit, le rêve, et son interprétation. Enfin, le roi reconnaît la supériorité du Dieu de Daniel. Mais étonnamment, ces leçons de théologie précédentes n'empêchent pas Nebucadnetsar de revenir à l'idolâtrie. Pourquoi? Très probablement, l'orgueil.

Les êtres humains pécheurs résistent à la reconnaissance que leurs réalisations matérielles et intellectuelles ne sont que vanité et vouées à la disparition. Nous pouvons parfois agir comme de petits « Nebucadnetsar », quand nous prêtons trop d'attention à nos réalisations et oublions combien elles peuvent être vaines face à l'éternité.

Comment pouvons-nous apprendre à ne pas tomber, même de façon très subtile, dans le même piège que Nebucadnetsar?

L'appel à l'adoration

Lisez Daniel 3:8-15 et Apocalypse 13:11-18. Quels parallèles pouvons-nous voir entre ce qui se passe à l'époque de Daniel et ce qui se passera à l'avenir?

L'image d'or debout dans la plaine de Dura, dont le nom en akkadien signifie « lieu clos », donne l'impression d'un vaste sanctuaire. Comme si cela ne suffisait pas, le four qui est à côté peut bien évoquer un autel. La musique babylonienne doit faire partie de la liturgie. Sept types d'instruments de musique sont répertoriés, comme pour transmettre l'exhaustivité et l'efficacité du protocole d'adoration.

Aujourd'hui, nous sommes harcelés de tous les côtés par des appels à adopter de nouveaux modes de vie, de nouvelles idéologies, et à abandonner notre engagement envers l'autorité de Dieu exprimée dans Sa Parole et à faire allégeance aux successeurs contemporains de l'empire babylonien. L'attrait du monde semble parfois écrasant, mais nous devons nous rappeler que notre allégeance ultime appartient au Dieu Créateur.

Selon le calendrier prophétique, nous vivons dans les derniers jours de l'histoire de la terre. Apocalypse 13 annonce que les habitants de la terre seront appelés à adorer l'image de la bête. Cette entité fera en sorte que « tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front » (*Apo. 13, 16*). Six catégories de personnes donneront allégeance à l'image de la bête: « petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves ». Le nombre de la bête, qui est de 666, souligne également le nombre six. Cela montre que l'image érigée par Nebucadnetsar n'est qu'une illustration de ce que fera la Babylone eschatologique dans les derniers jours (voir Dan. 3:1 pour l'imagerie de six et soixante). Par conséquent, nous faisons bien de prêter une attention particulière à ce qui se passe dans ce récit et comment Dieu dirige souverainement les affaires du monde.

L'adoration ne consiste pas seulement à s'incliner devant quelque chose ou quelqu'un et professer ouvertement l'allégeance ultime. Quelles sont les autres façons, beaucoup plus subtiles, par lesquelles nous pouvons finir par adorer autre chose que notre Seigneur?

L'épreuve du feu

Pour les trois Hébreux, l'adoration de l'image imposée par le roi est une contrefaçon flagrante du culte du temple de Jérusalem, qu'ils ont connu dans leurs premières années. Bien qu'ils occupent des fonctions élevées dans l'empire et soient loyaux au roi, leur allégeance à Dieu fixe une limite à leur loyauté aux humains. Ils sont certainement prêts à continuer à servir le roi en tant qu'administrateurs fidèles; cependant, ils ne peuvent pas se joindre à la cérémonie.

Lisez Exode 20:3-6 et Deutéronome 6:4. Que disent ces textes qui ont sûrement influencé la position de ces hommes?

En suivant les instructions émises par le roi, tous les dignitaires présents, au son des instruments de musique, s'inclinent et adorent l'image dorée. Seuls les trois, Shadrach, Meshach, et Abed-Nego, osent désobéir au roi.

Immédiatement, certains Babyloniens portent la question à l'attention du roi. Les accusateurs cherchent à enrager le roi en disant: (1) c'est le roi lui-même qui a mis ces trois jeunes hommes dans l'administration de Babylone; (2) ces Juifs ne servent pas les dieux du roi; et (3) ils n'adorent pas l'image d'or que le roi a fait ériger (*Dan. 3:12*). Mais malgré sa fureur contre eux, le roi offre aux trois hommes une seconde chance. Le roi est prêt à répéter toute la procédure afin que ces hommes puissent se racheter en adorant l'image. S'ils refusent, ils seront jetés dans le four ardent. Et Nebucadnetsar clôt son appel par une exclamation des plus arrogantes: « Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main? » (*Dan 3:15 NEG*).

Dotés d'un courage surnaturel, ils répondent au roi: « voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (*Dan 3:17-18 NEG*).

Bien qu'ils sachent que leur Dieu peut les délivrer, ils n'ont pas la garantie qu'Il le fera. Néanmoins, ils refusent d'obéir à l'ordre du roi, même en sachant qu'ils pourraient être brûlés vifs. Où pouvons-nous obtenir ce genre de foi?

Le quatrième homme

Lisez Daniel 03:19-27. Que se passe-t-il? Qui est l'autre personne dans l'incendie?

Après avoir jeté les fidèles Hébreux dans le feu, Nebucadnetsar est perplexe de percevoir la présence d'une quatrième personne à l'intérieur de la fournaise. Au meilleur de sa connaissance, le roi identifie la quatrième personne comme « le fils des dieux » (*Dan. 3:25*).

Le roi ne peut pas en dire beaucoup plus, mais nous savons qui est cette quatrième personne. Il apparaît à Abraham avant la destruction de Sodome et Gomorrhe, lutte avec Jacob à côté du ruisseau de Jabbok, et se révèle à Moïse dans un buisson ardent. Il est Jésus-Christ sous une forme pré-incarnée, venant montrer que Dieu est aux côtés de Son peuple dans ses peines.

Ellen G. White dit: « Mais Dieu n'abandonna pas ses enfants. Lorsque ces jeunes gens furent jetés dans la fournaise, le Sauveur se révéla à eux en personne, et ensemble ils marchèrent au milieu du feu. En présence du Seigneur, auteur de la chaleur et du froid, les flammes avaient perdu leur pouvoir consumant » – *Prophètes et rois*, p. 700.

Comme Dieu le dit dans Ésaïe, « Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te bruleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas » (*Esa 43:2 NEG*).

Bien que nous aimions des histoires comme celles-ci, elles soulèvent la question des autres qui ne sont pas miraculeusement délivrés de la persécution pour leur foi. Ces hommes connaissent sûrement l'expérience d'Ésaïe et de Zacharie, qui sont mis à mort par des rois impies. Tout au long de l'histoire sacrée, même de nos jours, les chrétiens fidèles ont enduré de terribles souffrances qui ont pris fin pour eux, du moins ici, non pas dans une délivrance miraculeuse, mais dans une mort douloureuse. Il y a un cas où les fidèles reçoivent une délivrance miraculeuse, mais, comme nous le savons, de telles choses ne se produisent généralement pas.

D'autre part, quelle est la délivrance miraculeuse que tout le peuple fidèle de Dieu aura, quel que soit son sort ici? (*Voir 1 Cor. 15:12-26*)

Le secret d'une telle foi

Alors que nous réfléchissons à l'expérience de Shadrach, Meshach et Abed-Nego, nous pouvons nous demander: quel est le secret d'une foi si forte? Comment ont-ils pu être prêts à être brûlés vivant plutôt que d'adorer l'image? Pensez à toutes les façons dont ils auraient pu rationaliser l'inclinaison en se soumettant aux ordres du roi. Et pourtant, bien qu'ils se soient rendus compte qu'ils pouvaient mourir, comme tant d'autres l'avaient été, ils restent néanmoins fermes.

Lisez Hébreux 11. Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce qu'est la foi?

Pour développer une telle foi, nous devons comprendre ce qu'est la foi. Certains personnes ont une perception quantitative de la foi; ils mesurent leur foi par les réponses qu'ils semblent recevoir de Dieu. Ils vont au centre commercial et ils prient pour une place de parking. S'ils trouvent un espace à leur arrivée, ils concluent qu'ils ont une foi forte. Si toutes les places sont remplies, ils peuvent penser que leur foi n'est pas assez forte pour que Dieu écoute leurs prières. Cette compréhension de la foi devient dangereuse parce qu'elle tente de manipuler Dieu et ne compte pas avec la souveraineté et la sagesse de Dieu.

En effet, la vraie foi, telle qu'elle est manifestée par les amis de Daniel, se mesure par la qualité de notre relation avec Dieu et par la confiance absolue en Dieu qui en résulte. La foi authentique ne cherche pas à plier la volonté de Dieu pour se conformer à notre volonté; au contraire, elle confie notre volonté à la volonté de Dieu. Comme nous l'avons vu, les trois hommes hébreux ne savent pas exactement ce que Dieu fera pour eux s'ils décident de défier le roi et de rester fidèles à Dieu. Ils décident de faire ce qu'il faut malgré les conséquences. C'est ce qui caractérise vraiment une foi mature. Nous exprimons une vraie foi lorsque nous prions le Seigneur pour ce que nous voulons, mais en Lui faisant confiance pour faire ce qui est le mieux pour nous, même si à l'époque nous ne comprenons pas ce qui se passe ou pourquoi.

Quelles sont les moyens par lesquels nous pouvons exercer la foi jour après jour, même dans les « petites choses », qui peuvent aider notre foi à grandir et à être prête à relever de plus grands défis au fil du temps? Pourquoi, à bien des égards, les tests sur les « petites choses » sont les plus importants?

Réflexion avancée: « Comme elles sont importantes ces leçons enseignées par les trois jeunes Hébreux dans la plaine de Dura! Aujourd'hui, bien qu'innocents, de nombreux serviteurs de Dieu auront encore à souffrir des humiliations et des outrages de la part des hommes qui, sous l'inspiration de Satan, seront animés par l'envie et le fanatisme religieux. Leur colère se manifesterait tout particulièrement contre les observateurs du quatrième commandement. Finalement, un décret universel les dénoncerait comme passibles de mort. Le temps de détresse, par lequel passera le peuple de Dieu, exigera une foi inébranlable. Il devra montrer que seul le Seigneur est l'objet de son adoration, et que nulle considération humaine, pas même sa propre vie, ne saurait l'amener à la moindre concession à un faux culte. Pour un cœur loyal, les ordres donnés par des hommes pécheurs, aux vues limitées, ne seront d'aucune importance en regard de la Parole de Dieu. Il faut suivre la vérité, qu'il en coûte l'emprisonnement, l'exil ou même la mort » – Ellen G. White, *Prophètes et rois* », pp. 704, 705.

Discussion:

- ① Lisez 1 Pierre 1:3-9. Pourquoi Dieu sauve-t-Il certains de la souffrance et laisse d'autres périr? Ou bien, la réponse à des questions comme celle-ci est une chose que nous n'allons tout simplement pas obtenir maintenant? Dans les cas où les délivrances miraculeuses ne se produisent pas, pourquoi devons-nous faire confiance à la bonté de Dieu malgré de telles déceptions?
- ② Si cet incident s'était terminé par la mort des hommes hébreux dans la fournaise ardente, quelles leçons pouvions-nous tirer?
- ③ D'après notre compréhension des événements des derniers jours, quel sera le nœud du problème, le signe extérieur qui montrera qui nous adorons? Qu'est-ce que cela devrait nous dire maintenant sur l'importance du sabbat?
- ④ Lisez Luc 16:10. Comment les paroles de Christ ici nous aident-elles à comprendre ce que signifie vraiment vivre par la foi?
- ⑤ Lisez à nouveau Daniel 3:15, quand Nebucadnetsar dit: « Qui est ce Dieu qui vous délivrera de mes mains? » Comment répondriez-vous à cette question?

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan. 3:17, 18*

Textes d'étude: *Daniel 3, Apo. 13:11–18, Exod. 20:3–5, Deut. 6:4, 1 Cor. 15:12–26, Heb. 11.*

Introduction: L'expérience historique des amis de Daniel nous offre un exemple concret de ce que cela signifie d'être mis sous pression en raison de la loyauté envers Dieu.

Thèmes de leçon:

- 1. L'adoration.** La question la plus cruciale en jeu dans ce récit est l'adoration. Très probablement, Nebucadnetsar n'exigeait pas un culte exclusif. Les trois jeunes Hébreux pouvaient continuer à adorer leur Dieu, Yahvé. S'ils s'inclinaient devant l'image, ils auraient été épargnés de tout problème.
- 2. La fidélité.** Les convictions profondes des trois jeunes hébreux ne leur permettaient pas d'accomplir un geste extérieur qui contredirait leur théologie. Pour eux, certaines actions avaient des conséquences profondes.
- 3. La délivrance.** Bien que les trois exilés n'aient aucun doute sur la capacité de Dieu à les sauver du feu, ils n'étaient pas sûrs que cela se produirait. Cette incertitude est implicite dans l'expression « sinon » (*Dan. 3:18*). Ils ont donc choisi plutôt de mourir que de compromettre leur loyauté envers Dieu.

Application: Nous sommes tous confrontés aux circonstances dans nos vies qui exigent que nous prenions une position forte et définitive, montrant clairement à qui appartient notre loyauté ultime. La leçon la plus importante que nous tirons de l'épisode de la fournaise ardente n'est pas la délivrance des trois exilés hébreux. Au contraire, le message principal réside dans le fait que le Seigneur leur a donné la force – ils n'ont pas peur de la mort – et Il marcha avec eux dans le feu.

Part II: Commentaire

1. L'adoration

Nebucadnetsar semble avoir bien compris le message véhiculé par la

statue multi-métallique de son rêve. Il ne voulait pas être seulement la tête d'or. Il voulait que son royaume soit toute la statue de la tête aux jambes. Dans la poursuite de cet objectif, il a tenté d'usurper les attributs du Créateur. Ainsi, en faisant une image (de l'hébreu: *tselem*), le roi imitait ironiquement l'acte de Dieu en créant l'humanité comme une image (*tselem*) de Lui-même (*Genèse 1:26, 27*). Alors Nebucadnetsar, consumé par l'arrogance, construisit une image. Mais ce n'était pas une simple œuvre d'art; c'était un objet de culte.

Et l'accusation portée contre les trois exilés était qu'ils n'adoraient pas l'image d'or et ne servaient pas les dieux de Nebucadnetsar (*Dan. 3:12, 14*). Les « dieux » au pluriel suggèrent que l'image peut avoir été une représentation des « dieux » babyloniens et non pas d'une seule divinité. Les mesures de l'image (60 x 6 coudées) évoquent le système sexagesimal de Babylone, par opposition au système décimal utilisé en Égypte. De plus, les proportions de l'image (10:1) indiquent qu'elle n'avait pas les proportions normales d'une figure humaine (*5:1 ou 6:1*). Donc, à moins qu'il ne s'agisse d'une figure qui comprenait un grand piédestal, elle peut avoir ressemblé plus à un pilier gigantesque ou à une stèle et peut-être seulement partiellement sculptée.

En promouvant un tel évènement liturgique, le roi a peut-être eu l'intention d'obtenir l'allégeance des gouverneurs, des ministres, etc., au programme et à l'idéologie de l'empire. Dans le monde antique, la religion et la politique étaient étroitement liées. Ainsi, le patriotisme s'exprimait par l'adoration des dieux nationaux. Par conséquent, le refus des trois exilés d'adorer l'image d'or n'était pas seulement un acte de dissension religieuse, mais un rejet ouvert des revendications totalitaires de l'idéologie politique et religieuse babylonienne. Les captifs hébreux ne donneraient jamais à l'empire ce qui n'était dû qu'à Dieu seul.

2. La fidélité

Dans un avertissement contre l'idolâtrie, « Moïse a rappelé aux Israélites que le seul digne destinataire de l'adoration d'Israël était le Dieu qui les avait fait "sortir de la fournaise du fer de l'Égypte" afin qu'ils puissent être Son héritage (*Deut 4:20 ; cf. 1 Rois 8:51; Jer 11:4*). Moïse implora le peuple de respecter l'alliance, et, encore une fois, de ne pas se faire d'idoles. Dans ce deuxième rappel, Moïse a dit que la raison pour laquelle ils ne devraient pas succomber à l'idolâtrie était le fait que leur Dieu "est un feu dévorant, un Dieu jaloux" (*Deut 4:24*). Voyant dans l'avenir d'Israël, Moïse a dit au peuple que s'il tombait dans l'idolâtrie, Dieu les chasserait de la terre promise vers les terres où l'idolâtrie était à l'ordre du jour. Si le peuple revenait à l'adoration et obéissait à Dieu seul, Dieu ne les abandonnerait pas et ne les détruirait pas. Il se souviendrait de Son alliance. Dieu les avait sauvés du four de la servitude égyptienne pour les faire Siens. En retour, Il réclamait leur adoration fidèle et exclusive » (Traduit de Wendy Widder, *Daniel*,

Grand Rapids, MI: Zondervan, 2016, p. 65).

Les captifs hébreux n'ont pas profité de l'occasion pour rationaliser leur engagement envers le vrai Dieu. Ils auraient pu simplement rationaliser leur décision afin d'éviter une confrontation avec le roi: « Inclinons-nous à cette image, mais dans nos cœurs, nous resterons fidèles à Dieu. Qui se soucie si nous nous inclinons! » Mais ils n'ont pas agi de cette façon. Il convient de mentionner que dans l'environnement polythéiste de l'ancien Proche-Orient, aucune divinité n'exigeait une loyauté exclusive. On pouvait être un dévot de Marduk et aussi adorer, disons, Ishtar. Avant l'exil, de nombreux Israélites étaient tombés dans ce piège. Ils adoraient le Seigneur, mais, en même temps, ils sacrifiaient à Baal et à d'autres divinités qu'ils prétendaient leur être plus utiles dans certains domaines de la vie. Seul l'alliance du Dieu des Hébreux exigeait l'exclusivité de Ses adorateurs (*Exo. 20:3-5, Deut. 6:4*); et les captifs hébreux ont répondu à cette demande.

3. La délivrance

La délivrance des trois exilés hébreux ne doit rien à la bonne volonté du roi. C'était une intervention surnaturelle de Dieu. Le fait que le four ait été chauffé « sept fois » de plus (*Dan. 3:19*) peut être une façon figurative de mettre l'accent sur la chaleur maximale. Très probablement, le roi voulait s'assurer que personne n'échapperait à une telle chaleur. Si un faible feu prolongeait la durée de leur punition et de leur torture, un feu plus intense devrait les tuer immédiatement. Il semble que Nebucadnetsar avait l'intention de faire de leur exécution une démonstration publique du prix à payer pour avoir contesté son autorité. Fait intéressant, Jérémie mentionne deux faux prophètes qui ont été « rôtis dans le feu » par Nebucadnetsar (*Jer. 29:21, 22*).

Bien que les trois Juifs crussent fermement que Dieu était capable de les protéger, ils savaient aussi que Dieu ne le faisait pas toujours (*Dan. 3:17, 18*). « Les lamentations dans les Psaumes en témoignent. Dans *Ps 7:21, 23; 8:24; 11:32-35*, il est clair qu'il y a des moments où le peuple fidèle de Dieu est appelé à endurer la souffrance, parfois même le martyre. C'est en réponse à cette injustice apparente, et à l'apparente contestation de la fidélité de Dieu envers Son peuple ou de Sa souveraineté, que vient la promesse de la résurrection... et du jugement (*Dan. 12:1-4*). La mort n'est pas un obstacle à la fidélité ou à la souveraineté de Dieu » (Traduit de E. C. Lucas, « Daniel », dans T. Desmond Alexander et Brian S. Rosner, ed., *New Dictionary of Biblical Theology*, Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2000, p. 235).

Un point qui mérite un commentaire est l'absence évidente de Daniel. Les commentateurs chrétiens et le Talmud ont avancé plusieurs hypothèses quant à la raison de son absence. (1) Daniel était parti en mission. (2) Il avait la permission du roi de se retirer. (3) Il se tenait sur le podium avec Nebucadnetsar que personne n'osait se plaindre de lui. (4) Sa pré-

sence n'était peut-être pas requise. (5) Il était peut-être malade. (6) Daniel n'était plus impliqué dans le gouvernement. (7) Daniel était présent, et il s'était incliné brièvement devant l'image, mais le Seigneur ne laissa pas son nom paraître ici à cause de sa fidélité ultérieure. (8) Dieu avait tenu Daniel à l'écart pour que les gens ne disent pas « qu'ils ont été délivrés par son mérite ». (9) Daniel a évité la scène pour ne pas accomplir la prophétie qui dit: « Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux » (*Deu 7:25 NEG*). (10) Nebucadnetsar « laisse partir Daniel, de peur que les gens disent qu'il a brûlé son dieu dans le feu ». Ce résumé est de Peter A. Steveson, (traduit de *Daniel*, Greenville, SC: Bob Jones University Press, 2008, p. 56).

Bien que certaines options puissent sembler plus raisonnables que d'autres, le fait est que nous ne savons où Daniel était pendant cette période. Mais sur la base du caractère de Daniel tel qu'il est dépeint dans l'Écriture, nous pouvons être sûrs que Daniel n'avait pas adoré l'image ou n'était pas présent à la cérémonie.

Partie III: Application

1. **Tout comme les trois exilés hébreux, Mardochée refusa de s'incliner devant Haman (*Esther 3:1-5*). Dans les deux cas, le Seigneur a apporté la délivrance à Ses serviteurs. Cependant, cela n'arrive pas toujours. Ésaïe et Jean-Baptiste ont scellé leur foi de leur propre vie. À la lumière de ces résultats, vous sentez-vous prêt à récolter les conséquences désagréables de vos convictions légitimes? Pourquoi, ou pourquoi pas?**

2. **Les expériences précédentes des exilés, tant en matière de nourriture du roi (*Daniel 1*) que dans l'interprétation du rêve de Nebucadnetsar (*Daniel 2*), les ont préparés à faire face à l'épreuve de la fournaise de feu. Quels épreuves et expériences précédentes avez-vous eues qui vous ont préparés pour de plus grands défis plus tard?**

3. La leçon de cette semaine peut favoriser l'autoexamen. Demandez aux membres de réfléchir à ce qui suit:

- Quelles sont les choses que nous sommes aujourd'hui tentés d'adorer? De quelle manière sommes-nous, même en tant que chrétiens, lentement mais sûrement pris dans l'adoration de quelque chose d'autre que Dieu?

- Où tracez-vous la ligne entre l'engagement inébranlable envers le Seigneur et le fanatisme? Quand il s'agit de votre relation avec ceux qui ne connaissent toujours pas le Seigneur, devons-nous accepter le compromis? Dans l'affirmative, de quelle manière et dans quelles circonstances? Quelles sont les circonstances, le cas échéant, dans lesquelles nous pouvons ou devons faire des compromis? Comment pouvons-nous savoir si nous compromettons ou simplement nous sommes prudents?

- Risqueriez-vous votre vie pour en refusant de faire un acte si simple? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ne pas vous conformer extérieurement tout en ressentant intérieurement des réserves morales? Qu'est-ce qui est mieux, mourir pour la vérité, ou éviter les crises et vivre pour continuer notre témoignage? Expliquez?
